

PORTRAIT DE BERRUYER



Paul Chauvineau

LES DATES CLEFS

1980

Naissance à Poitiers

2000 - 2004

Adjoint du directeur du "Cujas"

2005

Débuts dans l'immobilier

Avril 2010

Ouverture de "l'Annexe"

Paul Chauvineau, des projets plein la tête !

Paul Chauvineau affiche un sourire sage côté maman, une audace chaleureuse côté papa...

Le jeune homme d'affaires presque trentenaire est fier de porter cet héritage parental.

Il affiche une personnalité bien à lui, vraie, innovante et posée. Paul Chauvineau a d'emblée ce capital sympathie. Le regard bleu, l'efficacité et la réussite discrètes. Comme un gosse qui collectionne les voitures, il multiplie les cartes de visite. Restauration, immobilier... Sa carrière autodidacte ne lui distribue que des bons points.

"A l'école je n'étais pas un bon élève" confesse-t-il. "J'ai vite quitté le système scolaire pour entrer dans la vie active". Son CV entreprenant a donc méthodiquement monté les échelons. Travailleur saisonnier puis non-sédentaire sur les marchés... Entre 2000 et 2004 Paul devient l'adjoint du directeur au Cujas. "J'étais le fils du patron mais je savais aussi passer la serpillière" précise-t-il.

Agent immobilier

En 2005, il pose sa première pierre professionnelle dans l'immobilier.

"J'ai commencé comme salarié pour de gros groupes "la maison de l'investisseur" et "Promogim". Ensuite j'ai voulu voler de mes propres ailes". Aussitôt dit, aussitôt fait. Il crée deux boîtes, deux entités distinctes : "Europark immo" (qui commercialise ses produits et ceux des autres) et "euro foncier" à Paris. La capitale, il connaît comme sa poche. Il habite à côté de la gare d'Austerlitz. Son bureau de marchand de biens et d'agent immobilier est casé dans le septième arrondissement. Il achète des immeubles, les divise et les revend, et travaille avec des promoteurs sur des produits de défiscalisation.

Le sens de la Restauration

Au milieu de cette valse immobilière, ce "serial des affaires" se dit aussi restaurateur par héritage. Il a repris l'Euro Café, où la carte salade et grillades change tous les six mois. Il promet une réfection totale de l'établissement à l'hiver 2011. Tout casser pour tout refaire dans un style récent. Paul a le sens du renouvellement, de la modernité, flairer ce qui sera tendance demain. Un vrai précurseur. Thierry, son papa, était pareil.

Un nouveau restaurant : L'Annexe

Ses virées parisiennes servent ses choix. L'Annexe, inaugurée en juin dernier, est une crêperie-glacier dans le style de Paname, avec ses banquettes, sa terrasse et sa pelouse.

De nombreux projets...

Insatiable, il louche sur des emplacements parisiens et Castelroussins pour accueillir une Annexe bis et ter...

"A Paris, je circule à scooter pour voir ce qui marche et pourquoi".

Il évoque aussi un énième projet sur Bourges... mais n'en vend ni la mèche, ni la peau de l'ours.

Prudence, audace, courage, et honnêteté, telles sont ses qualités. "Pour être bon, il faut savoir s'entourer de bons... car ce n'est pas un homme seul qui fait tout avancer".

Le succès lui sourit, l'absorbe, le fascine.

Paul recherche les affaires comme on chine à la brocante, épiluche les annonces sur internet, prête l'oreille à son réseau de notaires... L'immobilier reprend en France, s'affirme en Bulgarie. Une bonne piste... "Il faut aller de l'avant, savoir prendre des décisions. Je suis en pleine phase d'évolution".

Travailler le relationnel

A Bourges, Paul développe les opérations séduction pour grossir sa clientèle. Un petit tour de train, c'est un apéro offert par le patron. Pour lui, le relationnel est primordial.

"J'ai des partenariats avec le Bourges Basket, le club de foot de Reuilly, l'écurie Signature...".

Le sens de l'effort

Paul a la fascination de la réussite sociale, des gens en haut de l'affiche. Le réconfort après l'effort. Car chez les Chauvineau, le travail c'est la santé. "Avec ma sœur Mélanie, on a été élevés de cette façon. On a une mère qui nous a bien éduqués et un père qui nous a appris à compter".

Paul aurait aimé partager tout ça avec lui. "Il y a comme un manque, sans doute que je compense par un rythme aussi dense". Pour qu'il soit fier. "Je ne suis que la continuité de mon père comme l'Annexe est la continuité de l'Euro Café" conclut-il avec pudeur.

"Pour être bon, il faut savoir s'entourer de bons... car ce n'est pas un homme seul qui fait tout avancer"